

Bien cher Mr Martin

Votre lettre du 3 m'a fait grand plaisir - vous avez en effet quelq. droit de me faire l'aimable reproche de vous avoir peut être cublé. Je puis cependant & dois même à la vérité de vous assurer qu'au fond du coeur il n'en est rien. Je pense certainement plus au cher M^r Martin qu'à aucun prêtre du Diocèse. J'ai eu plusieurs fois l'espérance de pouvoir vous aller faire une visite inattendue à Baton Rouge, mais tout s'est arrêté à l'état de projets - on me dit que l'année 1949 me sera plus favorable - En attendant laissez moi vous remercier de votre obligeance J'ai écrit à M^r Rousselon & j'espère qu'en effet il aura la bonté de nous rendre quelq. service à la N.arl- Je ne m'épouvante pas de la rumeur que ~~vous~~ vous avez trouvée là relativement au retour de M^r De la H. qui me paraissait un petit phénomène non tant de son côté que d'ailleurs--

Permettez moi, Monsieur & cher Confrère, de vous prier, si besoin en est, de vous souvenir de nous, si vous venez à rencontrer quelq. candidats qui nous conviennent ou quelq. étudiants - La Maison va mieux qu'à aucun autre tems - le Collège est plus nombreux - Les Soeurs font de tems à autre quelq. bonnes acquisitions - Le Bon Dieu peu à peu réalise mes espérances sur cette oeuvre - oh! cher Monsieur Martin, souvenez vous de nous au S^c autel; aidez nous de tout votre pouvoir & croyez moi toujours en J. M. J.

Votre affectionné

E. Sorin

Rev. Aug. Martin

Baton Rouge